



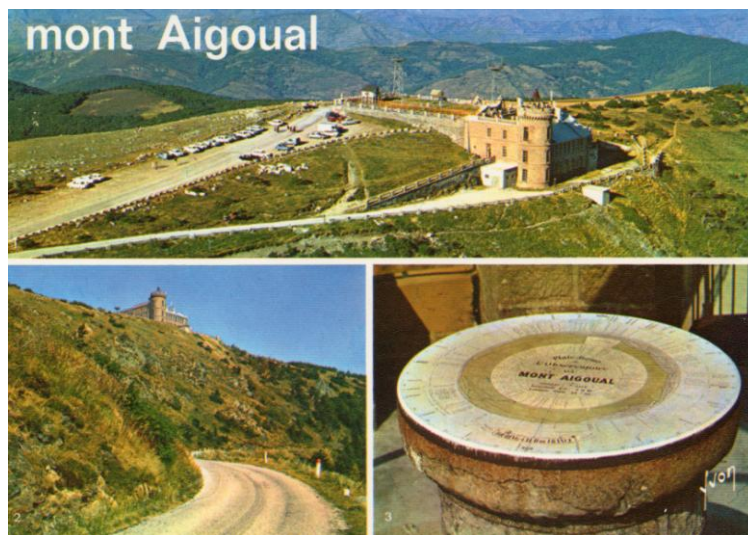
AG 2015

Du 14 au 17/05/2015

Après le Puy de Dôme 1465m



Aigoual 1567 m



Adhérer pour rouler

Les arrières grands parents,



et les grands parents du go principal :



vous conseillent, pour tout savoir sur les Cévennes, l'Aigoual et les Causses, de consulter les adresses suivantes (appuyez sur ctrl et cliquez) :

<http://www.nemausensis.com/camprieu/CartesPostales/CartesPostales.htm>

<http://www.nemausensis.com/camprieu/CartesPostales/CartesPostales02.htm>

<http://www.nemausensis.com/camprieu/CartesPostales/CartesPostales03.htm>

<http://les.cevennes.free.fr/fr/parc-national.htm>

<http://www.caussesetcevennes.com/>

<http://whc.unesco.org/fr/documents/115495>

<http://www.cevennes-parcnational.fr/Acces-directs/Toute-l-actualite/Cinq-films-pour-decouvrir-la-destination-Parc-national-des-Cevennes>

<http://www.tourismegard.com/les-causses-et-les-cevennes-patrimoine-mondial-de-l-humanite/ales/tabid/8341/offreid/6abc0235-c844-43e9-86df-3033a9214e95/detail.aspx>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/fr/camprieu.php>

<http://www.nemausensis.com/Aigoual/Cevennes-Aigoual.html>

<http://www.nemausensis.com/Aigoual/StationMeteo.htm>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/tourisme/centres-de-vacances/le-pont-du-moulin/>

<http://www.camping-cevennes-terondel.com/index.html>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/tourisme/category/sorties-a-themes/>

<http://wikipedia.orange.fr/wiki/Saint-Sauveur-Camprieu>

<http://wikipedia.orange.fr/wiki/Ab%C3%AEme%20de%20Bramabiau>

[http://wikipedia.orange.fr/wiki/Bonheur%20\(rivi%C3%A8re\)](http://wikipedia.orange.fr/wiki/Bonheur%20(rivi%C3%A8re))

<http://wikipedia.orange.fr/wiki/Prat%20Peyrot>

<http://www.aigoual.asso.fr/fr/plan.php>

<http://les.cevennes.free.fr/photos.htm>

<http://www.caussesetcevennes.com/causses-cevennes-unesco.html>

<http://www.gr-infos.com/gr66.htm>

<http://www.cevennes-parcnational.fr/Un-territoire-vivant/Les-classements-Unesco>

<http://www.cevennes-parcnational.fr/Le-Parc/Qu-est-ce-qu-un-parc-national/L-organisation-du-parc-national>

[Road Book 2015 infos.odt](#)

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/fr/treves.php>

Adhérer pour rouler

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/fr/lanuejols.php>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/fr/revens.php>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/fr/causse-begon.php>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.org/fr/esperou.php>

<http://www.causses-aigoual-cevennes.fr>

<http://www.coeurdescevennes.com>

<http://blog.club-cevenol.net/category/informations>

et Google Earth : l'Aigoual

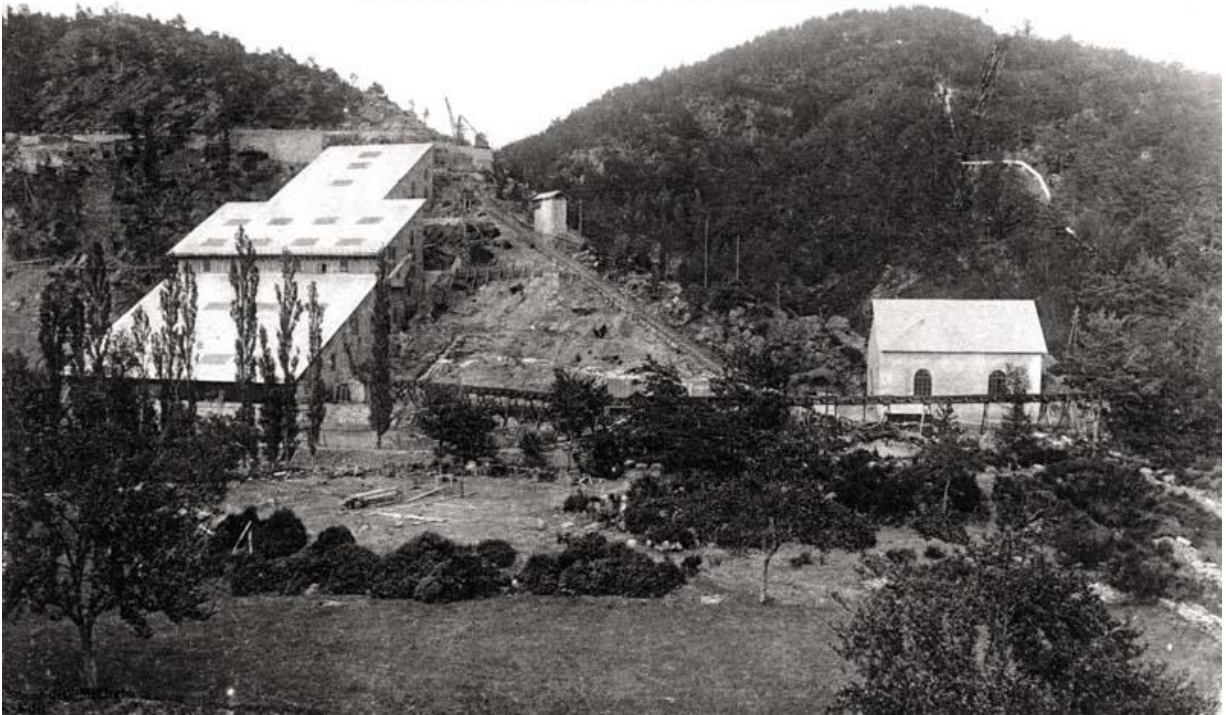
Un des sites anciens du parcours :
la Laverie de la Centrale, au bord du Trévezel, traitant le
minerai de la mine de Villemagne



Adhérer pour rouler



LA MOLINES. - L'Usine, la Conduite d'eau et la Laverie



LA MOLINES. - La Laverie et l'Usine



Adhérer pour rouler

Vive la route en 404 sur les pentes de l'Aigoual

Où se trouve cette borne ?



Et quelques réflexions sur les Cévennes, les Causses, Notre dame de Bonahuc, et autres

La Cévenne et les Cévennes

Le Gard, l'Hérault, l'Aveyron, la Lozère et l'Ardèche sont concernés par la dénomination Cévennes (en 1790).

Le Mont Lozère avec ses 1702 mètres à Finiels et le Mont Aigoual, 1564 mètres, partage des eaux en direction de l'Atlantique et de la mer Méditerranée, sont les deux repères des limites des Cévennes.

Les précipitations de l'équinoxe d'automne sont redoutables, 2 mètres à l'Aigoual, et entraînent vidourlades et gardonnades.

Adhérer pour rouler

Limites

au Nord, les montagnes du Goulet et du Tanargue,
à l'Ouest une partie de l'Aubrac, de la Margeride et du Gévaudan (les Causses),
au Sud les derniers contreforts cévenols des pays d'Anduze, d'Alès et de Le Vigan .
à l'Est les villes de Saint Ambroix et des Vans sont déjà méridionales.
L'Histoire des Cévennes va au-delà de ces limites géographiques.

Origines

10.000.000 d'années : au miocène moyen (Cénozoïque: fin du tertiaire; l'homme se sépare du chimpanzé), le bloc cévenol se soulève par collision des plaques africaines et européenne

Failles NNE-SSO, failles Est et Ouest comportant de nombreuses fractures

Terre d'accueil rude et sauvage pour l'homme, domaine du sanglier et de la sauvagine (les oiseaux aquatiques sauvages, tels que canards, échassiers, cygnes, oies, etc.)

Identité

Celtes : Kebe = montagne, du géographe Elisée Reclus (1877)

Apparenté au gallois cefn, « dos »,

Nom sans doute ligure "Cemmenon" ou "Cibenon".

Les gaulois ont substitué à ce terme ligure dénué de sens pour eux le nom de "Cebenna", dos (en gallois. "Cefn", "cefyn")

Cebenna : versant boisé, cris poussé par les Phéniciens ou les Etrusques venus de la mer

Les 7 veines de l'Aigoual : Allier, Lot, Tarn, Gardon, Hérault, Cèze, Ardèche, d'après le père Louvreur Jean-Baptiste en 1724. D'autres disent qu'il y a la Loire ou la Truyère

Certains auteurs ont cru y voir sept principales montagnes: le Mézin, la Margeride, le Gerbier, la Lozère, l'Aigoual, l'Aubrac, et le Cantal.

On attribue la découverte des Cévennes à César, lors de la traversée de ses troupes, se rendant dans le Massif Central, par les "drailles", au devant de Vercingétorix

On donne le nom de Cévennes à la chaîne de montagnes qui relie géologiquement les Pyrénées aux Alpes.

Mais en particulier cette dénomination est affectée aux monts plus ou moins élevés, dont les ramifications partant du département de l'Hérault, du côté de Lodève, s'étendent aux départements de l'Aveyron, du Gard, de la Lozère, de la Haute Loire et de l'Ardèche.

Il faut renoncer à toute étymologie prise des rivières ou des montagnes

Préhistoire

Grès, calcaire, schiste et granit

Habitées au néolithique (-9000 à -2 000 av. J.-C.)

Le Néolithique est une période de la Préhistoire marquée par de profondes mutations techniques, économiques et sociales, liées à l'adoption par les groupes humains d'un modèle de subsistance fondé sur l'agriculture et l'élevage, et impliquant le plus souvent une sédentarisation. Les principales innovations techniques sont la généralisation de l'outillage en pierre polie et de la poterie en céramique. Ces mutations sont telles que certains auteurs considèrent le Néolithique comme le début de la Protohistoire.

La Protohistoire est caractérisée par une structuration croissante de la société (modification de l'habitat, agglomération, socialisation avancée, hiérarchisation, pouvoir administratif, économie avancée, monnaie, échanges commerciaux, etc.) et par une maîtrise progressive de la métallurgie à partir de la fin du Néolithique.

Elle s'intercale dès lors entre :

d'une part la Préhistoire qui la précède et concerne les populations dont la subsistance est assurée par la prédation. Les groupes de chasseurs-cueilleurs, pêcheurs, collecteurs exploitent des ressources naturelles disponibles sans les maîtriser. La Préhistoire stricto sensu comprend alors le Paléolithique et l'Épipaléolithique.

d'autre part l'Histoire (l'Antiquité pour le Bassin méditerranéen et sa très large périphérie), qui lui succède et concerne les populations de producteurs ayant adopté l'écriture mais aussi le plus souvent un pouvoir centralisé.

Animaux vieux d'un million d'années: Eléphas Méridionalis est visible au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris : 4,5 mètres au garrot et 8 tonnes

La Cévenne

L'homme possède une puissante identité et une forte individualité

La préhistoire nous laisse le passage des animaux et des hommes. Arrivent les romains et les centurions, le moyen âge avec ses pèlerins et les voyageurs chargés de marchandises qui changent de mains.

Les troupeaux transhumants, de mai à septembre, ont ouvert les voies ancestrales de pénétrations dans nos montagnes longtemps impénétrables, renfermées sur elles-mêmes. Les vandales, qui ont pillé et ravagé les plaines, ne prirent pas les chemins des Cévennes.

Les Cévennes

Des montagnes où se partagent les eaux qui dévalent vers les rivières et les gardons et forment des fleuves ravageurs.

A la sécheresse de l'été succèdent des pluies diluviennes, en quelques jours il tombe autant d'eau qu'à Paris en une année, les "gardonnades" et "vidourlades" sont tristement célèbres.

Les Cévennes, c'est quoi ? par Marc Lemonnier de Cévennes Magazine

Cette question apparemment anodine n'a pas de réponse simple, car au sein d'une vaste et indéfinissable zone du sud-est de la France, tout le monde veut en faire partie.

Sans doute parce que ce terme véhicule des images très fortes, tant en terme d'Histoire (les camisards, la résistance, etc...), de paysages forts (les gorges du Tarn, les vallées schisteuses, le granite du Lozère et de l'Aigoual...), de gastronomie (la châtaigne, le pélardon, les cèpes ...), de climatologie (les fameux "épisodes cévenols") et bien sûr de culture et de religion (les protestants).

La minuscule "Cévenne des Cévennes"

Pour certains puristes, les Cévennes "historiques", les "vraies de vraies", constituent un territoire très restreint, limité aux trois grandes vallées schisteuses qui descendent de la ligne de crête joignant le sommet appelé "signal du Ventalon" (au dessus du col de Jalcreste) à l'Aigoual, en passant par le plan de Fontmort, Barre des Cévennes, la can de l'Hospitalet.

Ces trois vallées s'appellent du nord au sud: La vallée longue - La vallée française - La vallée borgne

Ce petit territoire, presque intégralement situé dans le département de la Lozère, est très homogène d'un point de vue paysager, humain et culturel.

Entièrement creusé dans le schiste, c'est un pays très escarpé, présentant un fouillis inextricable de vallées secondaires, de petits cols menant à des endroits perdus...

L'homme y est rare, regroupé en hameaux minuscules isolés sur des versants couverts de châtaigniers et de chênes verts (climat méditerranéen), strié de bancels (terrasses agricoles).

C'est "la Cévenne des Cévennes" comme disait Jean Pierre Chabrol.

Toutes les zones alentour pouvant revendiquer le schiste, le châtaignier et le protestantisme se sont empressés de s'auto-dénommer "Cévennes".

Les grandes Cévennes

Les Cévennes furent bientôt redéfinies comme "les contreforts sud-est du massif central"

Elles gagnèrent en surface, empiétant largement sur les départements voisins, l'Ardèche et le Gard, mélangeant allègrement le schiste des origines avec le calcaire des garrigues et le granite de l'Aigoual et du Lozère, faisant tant bien que mal cohabiter protestants et catholiques.

On retrouve dans cette zone hétéroclite des vallées profondes et des versants escarpés couverts d'une végétation dense.

Adhérer pour rouler



Les très grandes Cévennes

On avait étendu les Cévennes vers le sud et le nord, pourquoi l'est et l'ouest resteraient-ils écartés?

Les Cévennes ont englobé de nouveaux territoires d'aspects radicalement différents, une partie des grands Causses (Méjean, Sauveterre) d'un côté, et de vastes portions de plaine de l'autre.

L'ensemble représente un territoire très vaste (100 km x 100 km). Les Causses sont peuplés de moutons et de catholiques, le Lozère est peuplé de vaches laitières et de protestants, et les chaudes vallées cévenoles sont peuplées de chèvres, de protestants, de néo-ruraux et de châtaigniers.

Cet ensemble est peuplé de touristes, qui devraient être encore plus nombreux depuis le classement par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité d'un périmètre (Causses et Cévennes) de 3000 km², et, bien sûr, l'AG du Club 404 en 2015.

Les Causses, c'est quoi ? (Wikipedia)

Un causse est un plateau karstique, fortement érodé, caractéristique des auréoles sédimentaires du sud et de l'ouest du Massif central français et dont les habitants sont dénommés caussenards.

Le terme languedocien « causse », usité dans ces pays montagneux a un sens agraire, paysan. Il désigne, sur les parties sommitales et les versants, des étendues de rendosols xériques peu épais dont la roche mère est parfois affleurant.

Le **rendosol** est un sol évolué sur roche mère calcaire, c'est le sol le plus fréquent en France. Sur la craie (calcaire tendre), on y trouve une végétation calcicole (pH basique dû au calcaire actif) telle que les genévriers, orchidées. Sur le calcaire dur, on observe un horizon de surface riche en matière organique (de couleur noire), un horizon C d'altération de la roche mère pour arriver enfin à la roche mère (de couleur claire). C'est un sol peu profond, à dominance calcaire, constitué (du plus profond au moins profond) du substratum, des altérites et du sol.

Ces rendosols sont recouverts de pelouses naturelles et peuvent s'étoffer, dans les zones formant cuvette, de dolines (*sotchs* en dialecte languedocien) fertiles, voire d'ouvalas de tailles variables plus ou moins arables. Ces zones propices sont valorisées par la mise en culture de certaines céréales comme le froment, le triticale et l'orge ainsi que par celle de certains oléagineux comme le colza et de certaines légumineuses comme la luzerne.

Ouvala est un mot d'origine serbe. Dans les régions de relief karstique, il désigne une vaste dépression résultant de la coalescence (jonction) de plusieurs dolines.

Dans l'ensemble des grands Causses, les étendues agraires culturellement dévolues au pastoralisme sont essentiellement destinées à l'élevage laitier extensif, l'ovin (AOC, AOP, roquefort et pérail), ainsi que dans une moindre mesure à l'élevage bovin (AOC AOP bleu des causses) et caprin (AOC AOP pélaridon et rocamadour). L'élevage extensif pour la viande est aussi partout présent avec une production de broutards ovins et bovins.

Le terme *causse* vient de l'occitan, issu du latin *ca/x* : « chaux ».

BONAHUC

Notre Dame de Bonheur (1002), "BONAHUC" en cévenol, est à environ 4 Kms à pieds aller retour de la retenue (lac) de Camprieu.

Venant de Camprieu, nous quittons les flancs océaniques du mont Aigoual.

Nous remontons la haute vallée du Bonheur en suivant une large bande pierreuse bordée de gros blocs, ce qu'il reste de l'antique « Draille du parc aux loups ».

A notre droite les pentes herbues et boisées de ce qui fut, vers l'an mille, des pâtures de transhumance ayant appartenu à Gellone (Abbaye de St Guilhem-le-Désert).

Gellone en 1080, reçoit, des seigneurs de Roquefeuil, le « Château de l'Espérou », sur le haut de la crête de l'Espérou tout proche, contrôlant ainsi les voies de passage des pèlerins du Gévaudan au Languedoc.

Dans le coude du torrent de la Resse qui va rejoindre la rivière naissante du Bonheur, voici les vestiges de NOTRE-DAME DE BONHEUR (BONAHUC en cévenol).

De l'an mille au siècle des lumières Notre Dame de Bonheur, dans son domaine de forêts et de riches prairies, sur cette grande voie de passage, a vécu les plus grands moments de nos hautes Cévennes ; c'est le rare témoin qui nous parle des générations qui ont construit les Cévennes.

Les ruines sont étonnantes : église romane, exemple parfait d'ordre et d'harmonie, plan très rare en croix latine, élégance des lignes d'appareillage, taille de ses pierres, simplicité cistercienne.

- Porche avec ses mâchicoulis
- Maison claustrale aux pièces voûtées.

Le passage à N.D.B., havre de beauté et de repos, sera, à tout jamais, inoubliable.

Adhérer pour rouler

NB- Ce patrimoine historique, malgré les efforts d'une association et l'organisation d'un chantier de fouilles important de 1989 à 1995, est actuellement encore régulièrement pillé et sa sauvegarde perpétuellement remise en cause à propos de problèmes liés à la propriété foncière.

Les autorités compétentes vont-elles un jour prochain réagir avec la volonté affirmée de faire aboutir ce dossier ? Ou faudra-t-il que ce patrimoine inestimable et vieux de mille ans soit dispersé pour finir dans les jardinets de particuliers ?

Au cœur des Cévennes, le site archéologique de Notre Dame de Bonheur est un ensemble d'architecture médiévale cévenole exceptionnel.

On pense que Notre Dame de Bonheur fut fondée en l'an 1002. Elle était jusqu'à la Révolution le siège d'une communauté de chanoines augustins du chapitre de Nîmes.

Maison hospitalière dotée de ressources suffisantes pour recevoir pèlerins, pauvres et croyants, la cloche des tempêtes et la cloche de l'église en rythmaient les jours. Son influence était considérable, on l'appelait "le Saint-bernard des Cévennes"...

Cette collégiale rescapée au bout de six années de fouilles grâce au soutien de l'association Prieuré Notre Dame de Bonheur, de l'association "Rempart" et des Monuments Historiques, vit aujourd'hui au sein de la commune de Valleraugue un tournant fragile lié à l'ampleur des dernières découvertes archéologiques et aux problèmes de leur préservation.

L'apogée des travaux de fouilles, jusqu'à présent, est marquée par la découverte du tympan de l'église, un magnifique et mystérieux monolithe granitique sculpté, parfaitement préservé, rare par la réunion et la pureté des symboles dessinés.

Les deux chantiers archéologiques, ainsi que des études scientifiques de la nécropole et du tympan, devraient venir éclairer le passé millénaire et les véritables origines de ce site.

Tourné sur deux ans avec des images d'archives, le film retrace l'histoire de ce sauvetage archéologique.

Dernier vestige d'un passé lointain (car la première construction date de l'an mille), elle disposait de la célèbre cloche des tempêtes que les moines augustiniens étaient tenus de sonner les jours nébuleux pour permettre aux voyageurs de s'orienter sous la neige ou dans le brouillard.

En effet, dès le onzième siècle, avec les foires de Meyrueis et du Vigan et la circulation de nombreux voyageurs, transhumants ou pèlerins, elle protégeait une voie de transit devenue importante entre le nord et le sud du massif et accueillait de nombreux visiteurs, représentant une sécurité réelle et nécessaire en ces temps reculés où le téléphone cellulaire et le SAMU n'existaient pas encore.

Tous les habitants de par ici connaissent "Bonahuc", l'abbaye en ruine de Notre Dame de Bonheur. Située à l'ouest du col de la Serreyrède sur le chemin de l'ancienne draille du "Parc aux loups", l'actuel GR62.

Elle connu des moments terribles durant la guerre de cent ans et fût attaquée par les bandes de "routiers", ces mercenaires débauchés lors des trêves royales et qui se faisaient brigands sanguinaires, dévastant les campagnes. Isolée au cœur de la montagne, elle était alors une proie facile pour eux.

Mais ce sont les guerres fratricides que connurent les Cévennes qui eurent raison de cet établissement en 1705, année où les huguenots attaquèrent et détruisirent l'abbaye.

Gisèle JONSSON se démena pour sauver ces ruines des années durant. Elle mit sur pied un chantier de jeunesse et en 2000 les ruines de l'église avaient été dégagées mais le bâtiment n'est pas pour autant sécurisé et le transept en "cul de four" risque de s'effondrer.

Adhérer pour rouler

La maison claustrale attenante où vivaient les moines a été transformée en ferme après la révolution.

Abandonnée depuis les années trente, ses magnifiques voûtes s'écroulent. Les pierres taillées ont souvent été réutilisées pour les constructions des environs.

Un imbroglio foncier

La situation du foncier est complexe car la commune de Valleraugue est propriétaire de l'église mais pas de la maison claustrale qui est du domaine privé.

Des négociations en cours semblent un peu au point mort pour l'acquisition par le public de ces parcelles. En effet, pour établir une demande de classement du site, il est impératif de regrouper l'ensemble du foncier. Le Parc National des Cévennes serait intéressé par ces acquisitions. En fait le temps passe et rien ne semble avancer.

Les bénévoles de l'association ont beaucoup investi d'énergie sans pour l'instant pouvoir constater de résultat tangible.

Motiver les élus

Les nombreux participants à cette réunion de la Serreyrède proposèrent de signer une pétition, ce qui fut fait. Les élus des communes concernées étaient malheureusement excusés. Ils auraient pu, s'ils avaient été présents, constater l'engagement des participants pour sauver cet héritage irremplaçable du passé de la région. Un héritage pour lequel d'autres collectivités, moins bien pourvues sur le plan du patrimoine, investiraient certainement sans délai si elles possédaient un tel site.

En ces périodes de restrictions, de recul de l'engagement de l'état sur bien des dossiers, le patrimoine en péril n'est pas le mieux loti. Pour autant, l'acquisition du foncier, une mise en sécurité du site et une restauration partielle n'auraient probablement pas un impact financier disproportionné. Cela enrichirait l'intérêt touristique et culturel du massif de l'Aigoual et de plus l'abbaye se trouve sur l'itinéraire de pèlerinage et de randonnée du Chemin de Saint Guilhem", récemment édité en topo guide de la FFR et promis à une forte fréquentation.

Tâches pratiques

Une proposition parmi d'autres qui a le mérite de la simplicité et de l'efficacité :

► Mettre en place une mini-taxe de un euro par exemple sur tous les forfaits journaliers de la station de Prat Peyrot, en communiquant intelligemment sur les ruines en péril et en valorisant cette action auprès des utilisateurs de la station de ski. Cela produira deux résultats :

1- Sensibiliser le public et le gagner à la cause de la préservation de l'abbaye par une participation symbolique.

2- Donner des moyens d'action à l'association. Le subventionnement ne reposerait alors plus exclusivement sur les collectivités.

Les petits ruisseaux font parfois le *bonheur* du patrimoine historique.

Adhérer pour rouler

Causse- Bégon

Dix habitants recensés à Causse-Bégon.

C'est la commune la moins peuplée du Gard. C'est aussi celle qui a perdu la plus forte proportion de sa population. Causse-Bégon compte 10 habitants seulement au 1er janvier 2012, contre 20 cinq ans plus tôt.

Le maire, Christian Evesque, précise : " En vérité, aujourd'hui, nous sommes seize à vivre en permanence dans la commune".

Outre deux filles de 3 et 2 ans, le plus jeune habitant a 33 ans, le plus ancien 94.

Il y a, aujourd'hui, quatre familles "historiques" sur la commune. La plupart vivent de l'élevage brebis, dont le lait alimente Roquefort. Aux trois agriculteurs s'ajoutent un agent ONF (le maire), une secrétaire de mairie, un agent territorial, un conducteur d'engins et quelques retraités.

Le village est tourné vers l'Aveyron pour tout ce qui est médical et commerce.

Le Maire : " En vérité nous sommes seize à vivre en permanence dans la commune"

Au conseil municipal, ils sont six élus. "Souvent le premier adjoint devient maire. Cette coutume est respectée. Il est formé et sait comment cela fonctionne".

Le Midi Libre lundi 9 février 2015

Si vous les rencontrez, merci de les féliciter. Ils sont heureux à Causse Bégon

Et vous. Merci de me donner votre impression, je vous pistonnerai pour passer le reste de votre vie dans ce lieu, disons, très tranquille.

Si vous n'avez pas pu tout visiter chez nous, REVENEZ ! Vous verrez : le Viaduc de Millau, les Gorges du Tarn, celles de la Jonte, la Couvertoirade et La Cavalerie.